

Présenté par Innovitech au ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation

Mémoire présenté dans le cadre de la stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation

25 ans d'innovation d'Innovitech au service du Québec

Innovitech est un acteur stratégique de l'écosystème d'innovation du Québec. Depuis 25 ans, ses équipes ont constamment fait preuve d'audace, entre autres, par la création du CRIAQ, le premier consortium de collaboration industrie/université, la mise en place de la première grappe industrielle, la grappe des sciences de la vie du Montréal métropolitain, l'implantation du premier parc scientifique, la Cité de la biotechnologie et de la santé humaine du Montréal métropolitain et le premier quartier d'innovation urbain, le QI.

La portée des 25 ans d'Innovitech est documentée en annexe.

Notre constat

Au cours des dernières décennies, le Québec s'est doté de leviers formidables d'innovation qui font l'envie, au Canada et à travers le monde, et ses universités ont acquis une réputation d'excellence dans plusieurs domaines stratégiques, tel que confirmé par les deux compétitions du programme Apogée.

Cependant, le Québec traîne de la patte dans la valorisation et la commercialisation de ses innovations, dans l'impact industriel et communautaire de ses universités et dans l'entrepreneuriat qui émane de ses campus. Toronto (MaRS et DMZ), Waterloo (Communitech) et Vancouver ont démontré plus d'audace et de continuité dans leur support à l'innovation. Le faible taux de succès dans les concours des CECR et l'absence de grands laboratoires dans des sites industriels, tels qu'on les retrouve en Europe et aux États-Unis (AMRC à Sheffield, IRT St-Exupéry à Toulouse, le Commonwealth Center for Advanced Manufacturing aux USA) et le peu de synergie avec les grands laboratoires fédéraux au Québec, constituent des faiblesses à combler dans le cadre de la présente SQRI.

Le retard du Québec se retrouve dans la perméabilité du réseau de la santé aux innovations de l'écosystème de classe mondiale de nos centres de recherche en santé, dans la présence de la recherche industrielle et entrepreneuriale sur nos campus et dans nos parcs industriels.

1

Dans l'optique de favoriser le développement économique et social du Québec, quels sont les enjeux ou défis en matière de recherche et d'innovation que vous estimez prioritaires et qui devraient être abordés dans la future stratégie ?

Les grands enjeux du Québec sont la commercialisation de ses innovations, l'efficacité de leur transfert dans les industries (surtout les PME), l'absence de sites de convergence et d'entrepreneuriat sur les campus universitaires et dans les CHU et le support à ses leviers sectoriels que sont les RSRI et les grappes industrielles. Il faut que le Québec augmente les impacts économiques, communautaires et sociaux de ses innovations.

Le défi est de créer des environnements « physiques ouverts » favorisant la synergie, l'animation créative et l'expérimentation dynamique permettant la convergence du numérique, des nouveaux matériaux et des sciences cognitives ; l'enjeu, c'est l'émergence de l'usine 4.0, la transformation de notre réseau de la santé par des soins personnalisés à une population vieillissante et la qualité de vie dans nos villes.

2 Parmi les mesures actuelles de soutien à la recherche et à l'innovation, lesquelles vous apparaissent les plus efficaces et méritent d'être maintenues ?

Les neuf (9) regroupements sectoriels de recherche et d'innovation et les huit (8) grappes industrielles du Québec sont reconnus comme des formidables leviers de mobilisation et de collaboration, non seulement à travers le Canada, mais à l'international. Il faut maintenant leur donner les moyens de répondre aux besoins et aux défis du milieu et les outils pour faire face à la concurrence internationale.

La synergie grandissante entre les RSRI et leur rôle au sein de Québec Innove illustrent le potentiel des impacts scientifiques et économiques de ces regroupements. Pour faire face à leurs défis, plusieurs ont fait appel à différents programmes fédéraux et initiatives québécoises ponctuelles (projets mobilisateurs); le Québec doit confirmer leur leadership et définir un cadre normatif plus stable de financement leur permettant d'exploiter leur force de frappe.

Il faut encourager la synergie entre ces leviers et le réseau des CCTT à travers le Québec.

3 Quelles nouvelles actions le gouvernement du Québec pourrait-il entreprendre afin d'accroître les retombées de la recherche et de l'innovation ?



« Place Maters »

L'expérience de MaRS à Toronto, de Communitech à Waterloo ou des nombreux centres d'innovation à travers le monde (voir annexe) démontre l'importance de créer des lieux « vivants » où l'innovation peut émerger des contacts de scientifiques, d'industriels, d'entrepreneurs et d'acteurs communautaires. La prochaine SQRI doit favoriser le développement et l'animation de parcs scientifiques, de quartiers d'innovation, de centres d'innovation et de « technopôles ». La priorité devrait être donnée aux nouveaux campus universitaires en planification, aux CHU et aux CCTT, dans une perspective de développement urbain durable et de créativité aux services des PME et de la communauté.

Le Québec doit, dans cette stratégie, se réappropriier les grands laboratoires fédéraux au Québec et, plus spécifiquement, dans la région de Montréal et les intégrer dans son écosystème d'innovation en ciblant en priorité le CTFA et le Centre des matériaux dans une vision de « l'usine 4.0 ».



Exploiter les projets Apogée et supporter des gagnants

Les concours Apogée ont confirmé l'excellence de nos grandes universités qui se sont distinguées dans des secteurs porteurs et des technologies de rupture de portée mondiale. La prochaine SQRI doit factoriser la création de centres de commercialisation et de diffusion majeur en support aux cinq (5) projets retenus et en faire des aimants de talent et d'investissements internationaux et des pépinières d'entrepreneuriat et de transfert aux PME québécoises.



Le Québec doit mieux **intégrer ses initiatives de valorisation et de transfert avec les programmes fédéraux** tels que les FCI, CECR, RCE, FIS et autres.

Le Québec doit supporter Néomed dans le présent concours du programme CECR pour des centres existants, planifier des interventions stratégiques pour le CQDM, GARDN et Exactis, trois centres dont le financement par le programme BL-NCE viendra à échéance en 2018 et prévoir un plan d'action pour les centres ArticNet et BioFuelNet dont le financement prendra fin aussi en 2018.



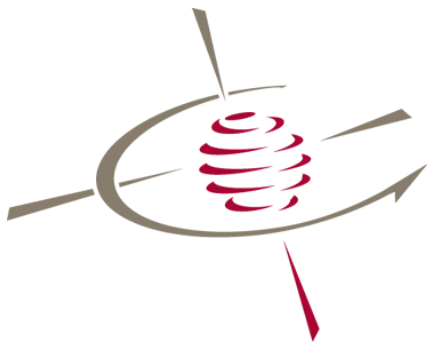
Valoriser l'apport d'acteurs « privés » dans la valorisation de l'innovation.

Innovitech et plusieurs autres intervenants « privés » tels que Hacking Health, Tandem Launch et les institutions supportées par le capital de risques et des acteurs financiers, ont démontré leur apport important au dynamisme de l'écosystème d'innovation. De plus, de grands acteurs immobiliers et de développement de sites tels que Allied, Technopôle Angus et Technoparc Montréal ont créé, par leur vision en support aux entreprises, de nouvelles technologies des carrefours d'innovation spectaculaires au service de la créativité et de la qualité d'environnement urbain. La prochaine SQRI doit reconnaître et encourager ces acteurs complémentaires aux organismes supportés par le gouvernement du Québec.

3

Initiatives "d'audace" proposées

- **Élargir la portée des RSRI** en leur confiant le rôle de commercialisation des innovations issues de leurs projets et les moyens d'initier des collaborations internationales.
- Favoriser l'émergence de centres d'innovation dans chaque CHU, en synergie avec le MSSS en mode « Living Lab » avec accueil et vitrine pour entrepreneurs, cliniciens et étudiants pour la sensibilisation, la formation et la commercialisation des innovations.
- **Favoriser la création de vastes réseaux (physiques et virtuels) de collaborations** autour de nos universités, CHU et centres de recherche et encourager l'émergence de véritables « parcs scientifiques » d'innovation et de créativité en partenariat avec l'industrie et la communauté.
- **Exploiter l'opportunité offerte par les deux nouveaux campus de la région de Montréal**, le Campus Outremont et le Campus Royal Victoria, pour implanter un site ouvert à l'industrie, aux entrepreneurs et à la communauté.
- **À l'occasion de son 50^{ième} anniversaire, réinventer et repositionner le CRIQ** comme le levier de la compétitivité industriel du Québec et lui donner la mission de l'usine 4.0 en complément de son mandat d'animation du Réseau Québec 3D ; entre autres, y intégrer le CTFA et implanter un nouveau centre de recherche et d'expérimentation au service de l'industrie et de la PME dans un parc industriel du Grand Montréal.
- **Créer un consortium international de valorisation du savoir** de nos facultés de médecine et de nos CHU, en partenariat avec des leaders industriels comme CAE Santé et IBM pour répondre aux besoins de formation médicale à travers la planète. Cela créerait richesse et rayonnement pour notre secteur de la santé.
- **Créer le poste de « novateur en chef » dans chaque grand ministère** tels que le ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS) et le ministère des Transports du Québec (MTQ) avec comme mission d'accélérer l'utilisation des innovations québécoises pour moderniser les opérations de l'État.



innovitech
innovation - vision - technologie